

XV^e Concours de patois EFFEPI

Ceresole Reale - 31 mai 1997

Désormais traditionnel est devenu le rendez-vous pour la remise des prix du Concours de patois qui en est à sa 15^e édition, organisé par l'EFFEPI. La fête s'est déroulée le 31 mai dernier à Ceresole Reale, dans la vallée de l'Orco, commune située dans le cœur du Parc national du Grand Paradis à 1613 m d'altitude.

Une fête toujours émouvante en l'honneur du patois et en faveur de la sauvegarde des traditions locales, rassemblant un nombre de plus en plus croissant de participants. Il s'agit d'élèves et de leurs enseignants des vallées francoprovençales du Piémont et de la Vallée d'Aoste, accompagnés aussi par leurs familles, d'autorités, de chercheurs et de tous ceux qui parlent ou aiment le patois ou qui travaillent pour le maintenir vivant.

Cette année, le thème soumis à l'attention des adhérents, notamment *Giochi e sport tradizionali e moderni*, était le même qu'on avait proposé en Vallée d'Aoste au Concours Cerlogne dédié à l'abbé lui-même. Un sujet riche en suggestions pour les enfants à la recherche des comptines, des formulettes, des berceuses, des jeux d'antan ainsi que des jouets tels que le *curlèt de bosch*, c'est-à-dire la toupie, *le subiole*, le sifflet, *le vache de bosch*, les vaches en bois que les petits bergers fabriquaient au pâturage à l'aide d'un petit opinel.

Toutes ces choses fort intéressantes ont été retrouvées dans l'exposition des travaux du concours, aménagée dans une salle de la maison communale de Ceresole et embellie aussi par des panneaux reproduisant la description ou le dessin d'anciens jeux. En feuilletant les albums par-ci, par-là, on pouvait constater que la qualité des travaux a été remarquablement améliorée par rapport aux premières éditions, comme l'a bien souligné Tullio Telmon, professeur de dialectologie à l'Université de Turin, dans son allocution lors de la fête : c'étaient là des exposés plus recherchés et documentés du point de vue linguistique, grâce surtout à la bonne volonté des enseignants.

Les différentes classes se sont retrouvées vers 10h30 à *Serrù*, un hameau en amont du chef-lieu, à l'occasion de la visite guidée du P.N.G.P. ; mais le brouillard épais les a empêché de suivre le programme, où une halte pour observer la faune était prévue. On pouvait aussi, au cours de la matinée, visiter la digue, l'église paroissiale de *San Nicolao*, l'exposition des travaux du concours, le Centre du P.N.P.G. ou assister à une démonstration de varappe.

Dans l'après-midi, à 14h30, tous les participants se sont réunis sous le chapi-



Ceresole Reale, 31 mai 1997.
Exposition des travaux
(photo E. Bochet)

teau érigé sur le terrain sportif où les nombreux spectateurs ont bien applaudi les chants, les danses et les sketches des enfants animateurs de la fête.

Remarquable aussi la présence des classes valdôtaines de la commune de Pré-Saint-Didier qui, l'année dernière, ont eu le plaisir, à l'occasion du 34^e Concours Cerlogne, d'accueillir les élèves provenant de certaines communes du Piémont telles que Chiomonte, Frassineto, Giaglione, Ronco Canavese et Valprato Soana. Elles-aussi ont interprété trois chants dont un en français - *Le ranz des vaches* - et deux en patois - *Patoué, patoué...* - *Inne a Pré-Saint-Didier*. Ces chants, arrangés par l'institutrice Stefania Urso, étaient accompagnés par différents instruments musicaux joués par les enfants eux-mêmes.

Parmi les autorités, le Président du Conseil de la Vallée d'Aoste François Stévenin a rappelé, lors de son discours de bienvenue, que notre région et le Piémont sont unis non seulement par des liens d'amitié mais aussi historiques, géographiques et culturels. Il faut donc continuer dans cette direction afin de valoriser nos patois en tant qu'expressions de notre manière d'être, de penser, de vivre : sentiments de notre terroir.

Emma Bochet